

DEVENEZ UN ARBRE APRÈS VOTRE MORT

FUNÉRAIRE Une entreprise espagnole commercialise des urnes biodégradables et promet un retour à la vie sous forme végétale.

COMMENT MOURIR SANS POLLUER

L'urne contient une graine qui, en poussant, rappellera le défunt à ses proches.

La période de Pâques est propice à la méditation sur la résurrection. A défaut de revenir d'entre les morts, la société Bios, pour une petite centaine de francs, propose une seconde vie en tant qu'arbre. La solution de l'entreprise espagnole? Une urne biodégradable. Les cendres du défunt sont placées dans un tube végétal de 30 centimètres, en compagnie d'une poignée de graines et d'un peu d'engrais. Enterrée, cette urne particulière va permettre à un arbre de pousser. Le kit se commande facilement sur le site de Bios et peut être livré en Suisse.

Business funéraire

Du côté de la loi helvétique, cette pratique ne pose pas de problème. Les compagnies de pompes funèbres remettent les cendres aux familles, qui peuvent ensuite en disposer comme elles le désirent. Pour ne pas avoir d'ennuis, reste ensuite à planter son arbre en respectant le Code rural et foncier de son canton.

Derrière le projet Bios se cachent deux frères catalans. Tous

deux sortis d'une école de design, Gerard et Roger Moliné ont bien l'intention de faire fortune grâce à leur urne écologique.

Selon Chantal Montandon, cheffe des Pompes funèbres de la Ville de Lausanne, cette nouvelle tendance funéraire pourrait devenir un must: «Il y a toute une symbolique. Je pense par exem-

Patrick Martin



«L'arbre peut aussi ne pas pousser, et ça peut être très dur pour la famille»

Chantal Montandon, cheffe des Pompes funèbres de la Ville de Lausanne

ple au retour à la terre, à retrouver ses racines ou encore à l'arbre généalogique», explique-t-elle.

Les Pompes funèbres officielles ne proposent pas encore ce service, mais n'y sont pas opposées. «Pour l'instant, les gens restent assez classiques, ils conservent, enterrent ou dispersent les cendres de leurs proches», raconte

Chantal Montandon, qui se rend chaque année au Salon funéraire de Paris, afin de se tenir au courant des dernières nouveautés du secteur. Mais, si elle apprécie l'innovation, la cheffe des Pompes funèbres lausannoises tient cependant à mettre en garde ceux qui voudraient se lancer dans l'aventure: «Il faut savoir que

l'arbre peut aussi ne pas pousser, c'est la nature qui décide, et ça peut être très dur pour la famille.»

Ecologique

En plus de l'aspect symbolique, Bios mise sur la tendance écologique, qui n'épargne pas le business du funéraire. L'urne biodégradable, qui promet de «transformer les cimetières en forêts», trouve ainsi parfaitement sa place au milieu des toujours plus nombreux services certifiés non polluants.

● GUILLAUME LAURENT
guillaume.laurent@lematin.ch

CORBILLARD À PÉDALES

Après avoir roulé en voiture toute votre vie, c'est l'occasion ou jamais de faire un geste pour la planète.



FLEURS SANS PLASTIQUE

Demandez que les arrangements floraux soient emballés dans du raphia.



DISSOUDRE AU LIEU DE BRÛLER

Pratique courante dans la série «Breaking Bad», la dissolution du corps à l'acide serait plus écologique que l'incinération.

